

l'exploitation de cette pêche: en 1840, 70 bâtiments montés par 2670 marins français et 11 marins étrangers étaient employés à cette exploitation.

La pêche de la morue par les armements français a éprouvé les mêmes accroissements favorables que la pêche de la baleine. Voici un tableau présentant la marche de cet accroissement.

ANNÉES.	NOMBRES	
	DES BÂTIMENTS.	DES ÉQUIPAGES.
1825	526	6,511 hom.
1850	577	8,174 —
1854	407	10,554 —
1856	428	10,140 —
1840	462	10,004 —

Les détails qui précèdent démontrent que la navigation française employée à la grande pêche est en voie de progrès. Si l'on examine quel a été pendant ces dernières années, en Angleterre, le mouvement de cette branche de la navigation réservée, on reconnaît que, par une heureuse exception, la marine française est en meilleure position sur ce point que la marine britannique.

Pendant les guerres de l'Empire, l'Angleterre, libre de la concurrence de la France, avait exploité avec une grande activité la pêche de la morue; mais, depuis 1815, elle a peu à peu négligé cette pêche. Les armements anglais qui fréquentent maintenant le banc de Terre-Neuve appartiennent presque tous au Canada; c'est à peine si, chaque année, quelques vaisseaux sortent des ports de la Grande-Bretagne pour se livrer à cette exploitation.

La pêche de la baleine n'a pas été délaissée comme la pêche de la morue par les armateurs anglais. Le tableau suivant